

Lyon 4^e

Des Chartreux à l'ancien internat Favre: la venue des migrants inquiète les riverains

Au plus tard le 1^{er} novembre, les migrants installés actuellement dans le jardin des Chartreux seront hébergés par la Ville, pour 18 mois maximum, dans l'ancien internat Favre à la Croix-Rousse. Une arrivée qui suscite interrogations et inquiétudes dans le quartier.

Grégory Doucet avait annoncé vouloir « mettre fin à la situation indigne que vivent 130 jeunes », référence faite aux migrants se déclarant mineurs du Jardin des Chartreux. Chose promise, chose due avec la mise à disposition de l'ancien internat Favre situé à la Croix-Rousse, dont la ville a récupéré les clés le 1^{er} septembre, et qui accueillera la centaine d'hommes au plus tard le 1^{er} novembre, début de la trêve hivernale. Pour la plupart scolarisés, ces 130 hommes sont actuellement en recours de minorité pour obtenir une prise en charge de l'aide sociale à l'enfance.

Propriété municipale, l'internat était géré depuis dix ans par l'association PEP69, sous tutelle de la Métropole, pour prendre en charge 36 jeunes de 6 à 16 ans, scolarisés, et rencontrant des difficultés familiales ou so-



Ici, le bâtiment de l'ancien internat Favre-Chazière qui accueillera fin octobre la centaine de migrants.
Photo Joël Philippin

ciales.

Mais depuis l'annonce faite par le maire de l'accueil des 130 migrants géré par 17 nouveaux agents du CCAS en cours de recrutement, les interrogations vont bon train dans le quartier où se trouvent une crèche et des établissements scolaires à proximité. Rares sont les parents prêts à témoigner en leur nom, la « peur d'être taxé de réac ou de facho » confie un jeune père de famille. Joanna, mère de deux enfants accueillis à la crèche Chazière, a décidé qu'elle

« ne lâchera pas » le maire de Lyon. « On est très inquiets pour nos enfants, non pas parce que ce sont des migrants, mais parce que ce sont 130 hommes qui pourraient être à côté d'eux », déplore Joanna.

L'opposition veut un comité de suivi

Un autre parent complète : « Quand on voit tout ce qu'il se passe dans le périscolaire, le milieu de la petite enfance, ça ne me rassure pas qu'il n'y ait que des hommes. » Une inquiétude

« On est très inquiets pour nos enfants parce que ce sont 130 hommes »

Joanna, mère de famille

partagée par plusieurs parents, qui assurent que la situation aurait « été différente » s'il « s'agissait de femmes et d'enfants ».

Il faut dire que durant la réunion au lendemain de l'annonce, certains propos n'ont pas été de nature à rassurer, d'après certaines personnes présentes. « On nous a dit que certains pouvaient avoir des troubles psychiques ou d'autres pathologies », témoigne l'une d'entre elles. Principalement originaires d'Afrique subsaharienne, « ces jeunes hommes ont souvent eu des parcours longs et laborieux pour arriver jusqu'à Lyon », explique-t-on dans l'entourage du maire.

« On ne fait pas d'amalgames sur ces personnes qui ont envie de s'intégrer, déclare l'opposant Loïc Terrenes (Lyon Humaniste et Démocrate). Mais il est certain que leur diagnostic social n'est pas encore complet, on ne connaît donc pas parfaitement leur profil. Et cela pose la question de la cohabitation ». L'élu a appelé le maire à créer un « comité de suivi de proximi-

té » avec tous les acteurs du quartier, mais il n'est « pas prévu pour le moment », fait savoir l'entourage de Grégory Doucet.

Des mesures pour les migrants accueillis

Interrogé sur les inquiétudes, Grégory Doucet assure être dans « le dialogue » et se dit prêt « à répondre à toutes les questions des parties prenantes autour de l'ancien internat ». D'autant que des mesures ont d'ores et déjà été décidées sur la gestion du site. Outre un couvre-feu qui devrait débuter à 20 heures pour les occupants, l'accès au terrain attenant à la crèche ne sera pas autorisé, les autres espaces extérieurs seront « encadrés » ou interdits (comme celui jouxtant la ferme) et enfin le portail côté rue Chazière ne sera pas utilisable.

La Ville se dit prête à faire intervenir la police municipale en cas d'installation illégale. Une réunion avec le conseil de quartier est prévue dans les jours à venir.

● Hugo Francés

Lyon 3^e

Un photographe lyonnais, exposé en octobre à la bibliothèque municipale

Georges Vermard, photographe lyonnais, sera au cœur d'une exposition du 13 octobre au 23 janvier, à la bibliothèque municipale de Lyon.

La bibliothèque municipale de Lyon (BmL), à La Part-Dieu présente du 13 octobre au 23 janvier 2027 une exposition des photos de Georges Vermard. Ce photographe et communicant lyonnais, né en 1934, est décédé en 2025. À travers son objectif, c'est aussi le souvenir d'une autre époque, celle des « Trente glorieuses » qui est proposé au public.

« À son départ à la retraite, Georges Vermard a vendu à la BmL environ 15 000 négatifs et tirages photographiques. Cette

collection retrace toute la carrière du photographe, entre 1957 et 1971, lorsqu'il collaborait avec des journaux lyonnais, mais également avec des revues nationales. Il s'agit du premier photographe de la presse quotidienne locale à intégrer les collections de la bibliothèque », précisent les commissaires de l'expo, Christelle Petit et David Cizeron.

Une centaine d'œuvres exposées

L'exposition, composée d'une petite centaine d'œuvres, souhaite mettre en avant la singularité et la richesse de l'œuvre photographique de Georges Vermard.

Né en 1934, à Poule-les-Écharmeaux (69), Georges Ver-

mard quitte l'école à 13 ans et exerce de nombreux petits métiers avant de s'intéresser à la photographie à l'âge de 23 ans. En 1971, il quitte la presse pour l'audiovisuel. Il fonde Imagine, une société indépendante et réalise près de deux cents films documentaires ou publicitaires. Georges Vermard est décédé le 14 février 2025 à Montbrison (42).

« Durant la période de l'exposition le public pourra accéder également à plusieurs animations culturelles et à des projections débats dans la salle de conférences de la BmL, à partir de documents filmés lors des fêtes de l'Humanité et animées par Malo de la Blanchardière, historien lyonnais. Il pourra assister à des conférences sur le



Christelle Petit et David Cizeron, commissaires de l'exposition, examinent différents clichés représentant Georges Vermard. Photo Christian Salisson

Palais d'Hiver de Lyon, animées par Frédéric Blanc journaliste au Progrès et Ludovic Lamour, descendant de la famille responsable du Palais d'Hiver », rappellent les responsables.

De notre correspondant, Christian Salisson

13 octobre au 23 janvier 2027 à la bibliothèque municipale de la Part-Dieu. La visite de l'expo est

d'accès gratuit ainsi que les animations pour lesquelles cependant il faut s'inscrire sur le site de la BmL : www.bm-lyon.fr. L'inauguration, sur inscription également, au cours de laquelle la directrice de la BmL, Ophélie Ramonaxo accueillera, entre autres personnalités, Philomène Récamier adjointe à la culture à la ville de Lyon, se déroulera le 15 octobre de 18h30 à 20 heures.